

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Mystère !

Par Kader Bakou

La veille du 24 février 2016, ils ont planté des arbres à l'avenue Aïssat-Idir à Alger, parce que des «responsables» devaient inaugurer des installations sportives de proximité et animer des meetings au siège de l'UGTA. Mardi 8 mars 2016, ils ont «enlevé» ces arbres. Pourquoi ? Mystère et boule de gomme.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE

Hommage à Ali Farka Touré, décédé il y a 10 ans

«Génie», être «unique», talent «incroyable» : dix ans jour pour jour après son décès, le musicien malien de légende Ali Farka Touré a eu droit lundi à un concert d'éloges dans son pays, dont la capitale est désormais dotée d'une place et d'une rue portant son nom.

La place Ali-Farka-Touré, où s'élève une statue à l'effigie du musicien, a été inaugurée lundi après-midi dans le quartier de Lafiabougou (ouest de la capitale), où il a vécu, lors d'une cérémonie sobre, en présence de membres de sa famille, d'amis, d'héritiers», de représentants du ministère de la Culture et d'un ancien Premier ministre.

Un journaliste de l'AFP y a vu un de ses fils, également musicien, Vieux Farka Touré, une de ses veuves, la Néerlandaise Henriëtte Kuypers-Touré, son ami et producteur Nick Gold, patron de la maison de disques britannique World Circuit, et Ali Guindo, coordinateur de sa fondation, cheville ouvrière de la commémoration.

Après l'inauguration de la place, tous ont assisté au lancement de la construction d'une rue pavée Ali-Farka-Touré, également à Lafiabougou.

Puis direction le Musée national du Mali, pour le vernissage d'une exposition où des photos donnent à voir une triple facette de lui : le musicien, le cultivateur et le maire de Niafunké, ville du nord du Mali où il avait une ferme et où il a été inhumé. Auparavant, un concert à sa mémoire avait été organisé samedi ainsi qu'un tournoi de football dimanche.

Vieux Farka Touré a rappelé que son père «avait un jeu spécial», qu'il a lui-même adopté. «Je continue à œuvrer dans tout ce qu'il a fait, à pousser la musique là où il voulait l'emmenner.» Reconnu dans le monde entier comme l'un des musiciens les plus importants d'Afrique, Ali Farka Touré est né en 1939 à Kanau, dans le nord du Mali. Il est décédé le 7 mars 2006 à l'âge de 67 ans, après avoir livré une longue bataille contre le

cancer. Multi-instrumentiste, il était un autodidacte doté, selon de nombreux spécialistes, d'une impressionnante culture musicale. Sa discographie compte une quinzaine d'albums et plusieurs tubes indémodables utilisés comme musiques de films ou génériques de programmes audiovisuels.

Ali Farka Touré était quelqu'un de «tout à fait unique», qui a «modernisé la musique» sans l'avoir étudiée au préalable, a affirmé Nick Gold. «Il est parti de la musique traditionnelle et a trouvé le moyen de la communiquer à ceux qui sont en dehors de sa tradition», a dit M. Gold, dont le label a commencé à l'enregistrer en 1987, avant qu'il soit véritablement révélé au grand public occidental par un disque réalisé en duo avec le guitariste américain Ry Cooder en 1994, *Talking Timbuktu*.

Grâce à cet album, il a été le premier Africain à recevoir un Grammy Awards en 1995. Pour le coordinateur de sa fondation créée en 2005, «toute la pépinière de la musique du nord du Mali, tous les jeunes qui s'épanouissent ces derniers temps parlent, et jouent la musique d'Ali Farka Touré». Et Ali Guindo de citer Vieux Farka, Baba Salah, le groupe Songhoy Blues... Ali Farka Touré «n'est pas mort, il continue d'inspirer de nombreux musiciens talentueux», a affirmé M^{me} Kuypers-Touré, venue à Bamako pour l'hommage avec une de leurs trois filles.

«Il y a une nouvelle génération d'artistes qui ont leur propre style, mais ils ont tous écouté Ali Farka Touré», a ajouté la Néerlandaise, une des trois femmes dont il eut au total douze enfants. Le guitariste Ali Baba Cissé peinait à cacher son émotion en voyant les photos de l'artiste au musée : il a été son élève et il est originaire de Niafunké. «Il a laissé un héritage énorme. Il faisait sortir de ces sons...», a-t-il dit, ajoutant, après une pause : «Personne n'arrive à faire pareil, mais on essaye toujours de l'imiter, de faire revivre ses notes.»

scène : Faïza Maameri.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS (ALGER))

Mardi 15 et jeudi 17 mars à 19h : L'Institut culturel italien d'Alger en collaboration avec la Radio algérienne, organise un concert de piano du maestro Christian Leotta. Entrée sur invitation à retirer à l'Institut culturel italien d'Alger (4-bis, rue Yahia-Mazouni, El Biar) ou à l'auditorium de la Radio

algérienne. Une navette aller-retour sera mise à votre disposition gratuitement. Départ à 18h précises de l'Institut culturel italien. Pour toute réservation, veuillez contacter au 021 92 38 73 ou par email : iicalgeri@esteri.it
GRAND CHÂTEAU DE L'HÔTEL HILTON D'ALGER (PINS-MARITIMES)
Jeudi 24 mars à 19h : Concert rap avec Booba. 1^{re} partie : Dj Rwan et Benash. Prix : VIP : 4 000 DA/ personne. Standard : 3 000

DA/ personne. Points de vente : Desk au niveau de l'hôtel Hilton. Méga Store de Sidi Yahia. Piccadilly de Aïn-Allah (Dély-Ibrahim).
SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Mardi 8 mars à 15h : Spectacle musical animé par Samah Akla et Samir Toumi.
MAISON DE LA CULTURE MALEK-HADDAD (CONSTANTINE)
Jusqu'au 30 mars : Exposition en

son et images «Constantine, berceau du soufisme musulman et des chants mystiques».
ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)
Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane.
GALERIE D'ART KEZAS (CENTRE D'ARTISANAT DE SAÏD HAMDINE, ALGER)
Jusqu'au 14 mars : Exposition-vente d'arts plastiques «Mille et une couleurs» de l'artiste Yacine Kezas.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ARTS PLASTIQUES

Ouverture de la galerie d'art Landon à Biskra

Un nouvel espace culturel à Biskra. La galerie d'art Landon vient d'ouvrir ses portes et d'accueillir sa première exposition d'arts plastiques. 19 artistes de la wilaya animent cette expo inaugurale.

La nouvelle galerie porte le nom du comte Albert Landon de Longeville (1844-1930). Elle est située au parc Landon, en bordure de l'oued Sidi Zarzour, dans le quartier Châtenier.

Le comte Landon, atteint d'une maladie chronique, cherchait un lieu où il pouvait vivre normalement, sans avoir à souffrir de ces gênantes crises d'asthme. Dans cette ville algérienne à la porte du Sahara et au climat chaud et sec en été, c'était enfin possible.

En 1872, il acheta un terrain de 10 hectares où il fit construire sa demeure, entourée d'un grand parc. Il en fera un petit coin de paradis terrestre, pour sa famille et lui-même. Plus tard, le comte décide d'en faire un lieu de résidence et de villégiature pour les familles de la noblesse européenne et pour les personnalités, en visite dans la région de Biskra, notamment durant la saison

hivernale. Il y intègre et construit alors, d'autres espaces, notamment, une église et un restaurant.

Le riche comte investit beaucoup d'argent dans la mise en valeur du terrain qu'il transforma en jardin verdoyant. Il importera des plantes et des arbres de différentes régions du globe. Ainsi, outre les palmiers communs à la région, il plantera aussi le bougainvillier, l'acacia, le lys, l'hibiscus, le bigaradier, le platane, le pin, le chêne, le caroubier, l'eucalyptus et d'autres végétaux «exotiques».

Le parc Landon commença à recevoir des visiteurs de toute l'Europe. En 1890, Landon construit un pavillon destiné à accueillir les artistes, les poètes, les écrivains. Béla Bartok, Oscar Wilde, Scott et Zelda Fitzgerald, André Gide, Nasreddine Dinet, Eugène Fromentin, Karl Marx, Anatole France, Francis James, Henri Matisse et bien d'autres



Photos : DR

personnalités y passeront un séjour plus ou moins long. Certains y trouveront même l'inspiration. Robert Hitchens y écrivit son célèbre *Garden of Allah*. André Gide s'en inspira pour commencer l'écriture des *Nourritures terrestres*, car, dira-t-il, il a découvert dans ce lieu «des fruits de saveur sauvage et subite».

Le parc Landon a été classé en 1959 patrimoine de Biskra en sa qualité de «jardin botanique». Mais avec le temps, il commença à perdre de sa splendeur et même de sa superficie. Le 1^{er} octobre

2008, il a été fermé par les autorités communales. Après plus de deux ans de travaux, une partie du jardin Landon a rouvert ses portes, au grand bonheur des nombreux habitants du lieu, notamment les familles et des artistes qui ont maintenant à leur disposition sa galerie d'art.

Dans son testament, le comte Landon de Longeville légua son jardin à la commune de Biskra. La galerie d'art Landon sera gérée par l'Union nationale des arts culturels (Unac).

Kader B.

22E ANNIVERSAIRE DE L'ASSASSINAT DU DRAMATURGE

«Honorer la mémoire de Alloula par la créativité artistique»

Il y a des dates qui ne s'oublient jamais surtout lorsqu'elles concernent des êtres d'exception, comme le grand dramaturge Abdelkader Alloula, assassiné un 10 mars 1994 à Oran. Certains sombrent dans la peine et le chagrin mais il y a ceux qui perpétuent la mémoire de ces êtres chers en les célébrant à leur image. C'est ainsi que sont nées les rencontres Abdelkader-Alloula, cette année la deuxième édition aura lieu du 10 au 12 mars.

Qui mieux qu'une pléiade de jeunes amoureux de tous les arts et en particulier du 4^e art tant cher au cœur du dramaturge, qui se sont unis autour d'un même rêve, celui de perpétuer sa passion pour la créativité contre ceux qui l'ont assassiné au nom de l'obscurantisme. Ainsi, pour cette édition, la Fondation Abdelkader-Alloula, en part-



nariat avec le Théâtre régional d'Oran prévoit plusieurs représentations, qui débiteront par une repré-

sentation théâtrale *L'ultime Halka* du groupe El Halka (Café littéraire de Sidi Bel-Abbès). Vendredi matin, ils seront nombreux, familles, proches, amis, admirateurs, à se recueillir sur sa tombe, au cimetière de Aïn El Beida.

L'après-midi sera consacré à nouveau au théâtre avec deux spectacles, *Hdar*, interprété par de jeunes comédiens de l'association mostaganémoise *El Moudja*, et *l'insti* de la coopérative artistique Masrah.Net de Béjaïa.

L'incontournable chef-d'œuvre de feu Abdelkader Alloula *El Ajouad* sera à l'honneur le 12 mars, à travers les deux personnages «Akli et Menouer».

Au programme, un spectacle de chorégraphie, tandis que la clôture sera animée par un concert donné par le groupe Taferka.

Amel Bentolba

Actucult

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 17 mars : Exposition collective d'artisanat.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jeudi 10 mars à 18h30 : A l'occasion des célébrations de la Journée mondiale de la femme, spectacle chorégraphique. Mise en